

16 February 2013

A Phnom Penh, le quartier de la poste devient piétonnier le week-end



*La poste de Phnom Penh, superbement restaurée située rue 13.
La plupart des bâtiments de cette place ont été construits entre 1890 et 1920.
La rue s'appelait autrefois rue de du Protectorat.
Toutes photos ©Krystel Maurice*

Flâner à pied dans Phnom Penh est une gageure. Les trottoirs sont encombrés de marchandises, voitures et motos envahissent le moindre espace, le piéton slalome entre guidons et pare-chocs. Les Cambodgiens, eux, s'en accommodent pour un raison très simple; ils ne se déplacent pas à pied.

Mais le quartier de la poste, située rue 13, est une promenade agréable qui permet de découvrir quelques beaux bâtiments édifiés sous le protectorat. D'autant qu'à partir de février, la rue 13 sera interdite aux voitures et motos les week-ends et les jours fériés, de 18h au lendemain 12h.

« Dans tous les capitales du monde, il existe un secteur piétonnier pour les touristes. Au Cambodge aussi, nous devons en avoir » déclare Thong Khon, le ministre du tourisme.

« Avec ses larges avenues bordées d'arbres, Phnom Penh donne l'image d'une ville-jardin, ce qui est extrêmement rare en Asie », renchérit Anne Lemaitre qui dirige le bureau de l'Unesco. L'architecture coloniale et celle du Sankum Restr Nyum contribue fortement à l'identité et à la beauté de la ville. Ce

projet, explique-t-elle, bénéficiera bien évidemment aux touristes mais est aussi un hommage à la mémoire de ses habitants ».



*Le Grand Hôtel, juste en face de la poste, rebaptisé plus tard Hotel Manolis, avant de devenir le siège de la chambre de commerce. C'est notamment ici qu'André Malraux, assigné à résidence après avoir arraché les plus beaux bas-reliefs du temple de **Bantey Srei** à Angkor, séjourna durant quatre mois en compagnie de son épouse. Et, nouvelle déconvenue, il ne put en acquitter la facture...*



Aujourd'hui délabré, l'hôtel conserve cependant tout son charme.

Une opportunité qui doit d'autant être saisie que ce quartier est malheureusement le seul qui ait conservé une cohérence, même s'il reste beaucoup à faire.



On imagine ce que serait l'hôtel, une fois restauré, débarrassé de sa véranda de tôle, de ses descentes d'eau qui la défigurent, des voitures et des panneaux publicitaires qui heurtent l'œil.

Lors d'une rencontre mercredi, les élus de Phnom Penh ont apporté un soutien de principe à la protection de ce patrimoine.

Une des idées serait de mettre en œuvre un schéma directeur définissant des zones à protéger, comme celle qui s'étend de Wat Phnom à La Poste, et dans lesquelles tout développement de grande ampleur serait interdit, explique en substance Anne Lemaitre. Ce qui ne signifie pas pour autant un blocage des constructions nouvelles à condition que celle-ci ne défigurent pas l'identité historique du secteur. La responsable du bureau de l'Unesco appelle aussi de ses vœux la publication d'un décret national visant à préserver les bâtiments remarquables.

Il s'agit pour l'instant de simples propositions mais Anne Lemaitre se dit confiante en l'avenir.



Sur la place de la poste, l'ancien commissariat de police aujourd'hui squatté.

<http://www.cambodge-post.com/a-phnom-penh-le-quartier-de-la-poste-devient-pietonnier-le-week-end/>